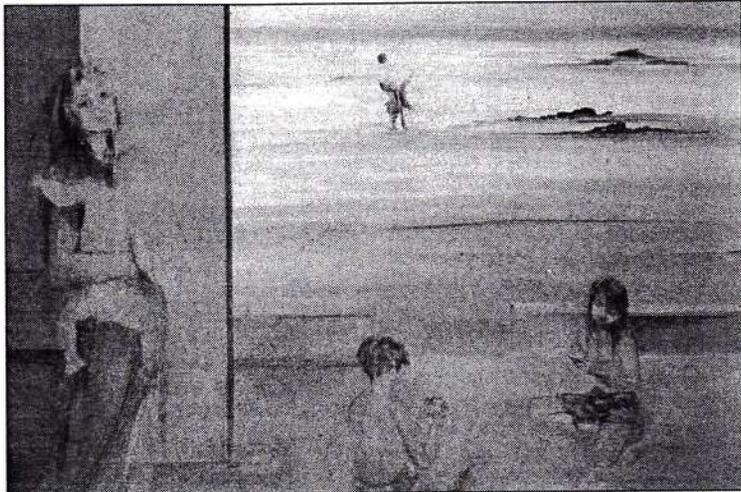




août 93

En la mairie de Varengville-sur-Mer

## ODILE PENELLE : LES COULEURS DE L'ÉMOTION...



*L'émotion est au rendez-vous de l'exposition d'Odile Penelle.*

**A** fleur de papier, à fleur de toile, à l'aquarelle, à l'huile douce, l'émotion affleure dans chacune des images d'Odile Penelle. C'est une tisserande d'émotions.

Odile Penelle, je gardais son nom en mémoire depuis que j'avais vu une image rêvée par elle au salon des peintres et sculpteurs dieppois. Cette image s'est imprimée sur la toile de mes rêves et j'avais envie de voir le reste de l'oeuvre d'Odile Penelle.

Là, en la mairie de Varengville, il y a trois de ses images qui s'ajoutent à celles de mon rêve. Ce sont des images qui me parlent. De l'absence de l'être qui vous tient à coeur, de la présence de cette absence, de l'enfance aussi,

celle qu'on rêve, celle qu'on s'imagine avoir vécue. Enfin, c'est cela que je ressens devant ces toiles qui tissent une histoire intime.

A chacun de la lire en fonction de son envie... Et puis, en la mairie, il y a des fleurs, des hortensias qui s'enroulent autour des fenêtres, qui cernent d'une nuée de bleu ou de rose, l'intimité d'une maison qu'on devine à peine et qu'Odile Penelle peint dans ses autres toiles. Là, ce sont des aquarelles. Douces, très douces, mais intenses quand même.

Et puis, il y a les plages. Avec quelques personnages qui marchent, qui courent, qui dérivent vers l'horizon des vagues... Des toiles comme des

fenêtres qui s'ouvrent sur l'infini... Cela ressemble aux plages d'ici mais en la solitude de l'automne ou du printemps... Sur les plages désertes, des signes sur le sable... Toujours une absence qui se dessine d'une façon persistante, tenace....

Et puis, je reviens vers les trois toiles qui m'appellent. Là aussi des signes dans lequel je lis l'absence de ceux que j'aime, la présence de leurs rêves que je continue à marcher sur la peau du monde, comme sur le sable fin de ces plages de solitude... Je lis le rêve d'une vie en quiétude toujours éphémère, toujours au bord du gouffre des malheurs... Un fil de vie, de couleur qui risque de se rompre, le bonheur restant la couleur du rêve. Il y a aussi la solitude, légère, seréine...

Ces toiles-là - et toutes celles que Odile Penelle imagine en son atelier tout en sachant qu'elles seront difficiles à vendre parce qu'elles ne correspondent pas aux attentes de simple décoration des gens - mériteraient bien d'imager une galerie de la région ou un lieu de vie où les gens s'affardent avant un spectacle. Parce que ces images dessinent des émotions, des rêves avec une intensité telle qu'ils risquent bien de rester sur la trame de vos rêves. Odile Penelle est bien une tisserande d'émotions, de celles qui sait vous rattacher à la vie, quand le fil s'effile...

A voir en la mairie de Varengville, jusqu'au 15 août, de 10 h à 12 h et de 15 h à 19 h.

**Jean-François Benoist.**